

the thirteenth order of the **Third Book of Harpsichord Pieces** by François COUPERIN. Is not the correspondence between the title and the colour a jest on the part of the composer ? Beneath the words "cuckoo cuckoo" marked by Couperin, the author's call unfolds on little regularly punctuated chords.

The rondeau **The Doves**, is part of the second of four **Books of Harpsichord Pieces** by Jacques DUPHLY published in 1748. There are two parts to this rondeau : with the preciousness of its ornamentation, the first (in A minor) evokes "tenderly", but not without melancholy, the doves'cooing. The major mode of the **Second Part** brings a note of affectionate gaiety "rather lively", before returning to the minor rondeau.

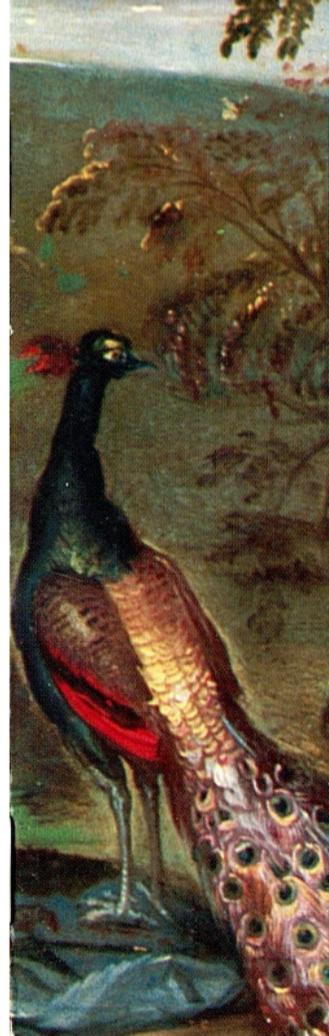
**The Nightingale** and **Mock Nightingale** are taken from a collection for virginal, **Elisabeth Roger's Virginal Book** which was composed in the fifteen eighties. In the first piece, a short moment of exceptional verity, the nightingale delightfully warbles. The second piece imitating the nightingale, means to be more nostalgic even. The art of this anonymous composer shows spontaneity and that wonderful simplicity which contributes to the greatness of the English school of virginal players.

About 1685, Johann-Caspar KERL made the inventory of his keyboard works. The **Capriccio sopra il Cucu** is one of his most well-known pages. All, here, plays around the cuckoo's call which passes from voice to voice, sustained by light figures of an accompaniment which is increasingly varied. Kerl appears as an imaginative musician, knowing how to improvise as well as organise.

The work for harpsichord by Alessandro POGLIETTI, Austrian composer who died in Vienna in 1683, is extremely interesting. The cycle of pieces which he wrote in 1677 on the theme of the **Rossignolo** is one of the most important cycles of entire harpsichord literature. The **Aria Bizzarra del Rossignolo** shows a vitality and richness of composition which are unusual for the end of the 17th century. The style is brilliant, almost mottled and continually varied. The **Imitazione del Medesimo Ucello** is an amplification of the preceding aria. The same little bird joyfully warbles. Poglietti displays extraordinary virtuosity here : he mingles the most diverse formula with bold modulations that are strangely modern.

Bernardo PASQUINI united his work for harpsichord in four volumes. Among his twenty four toccatas, the **Toccata con lo scherzo del Cucu** is one of the most successful. It starts with a descending minor third which is no other than the cuckoo's call and which determines the whole piece with airy elegance and grace. In the centre there is a short more tender episode, and the cuckoo takes up its song again which is more simple, almost monotonous, enlivened by pleasant, brilliant passages of virtuosity. A long trill inserted in the polyphony passes from one part to the other to announce the conclusion.

Adelaïde de Place



# LE CONCERT DES OISEAUX A VERSAILLES

A CONCERT OF BIRD MUSIC  
AT VERSAILLES

JEAN-PATRICE BROSSÉ  
CLAVECIN / HARPSICHORD



# LE CONCERT DES OISEAUX A VERSAILLES

## THE BIRD CONCERT AT VERSAILLES CASTLE

---

**Jean-Patrice BROSE**  
**Clavecin/Harpsichord**

(Rückers & Blanchet - Château de Versailles)

---

- 1 L.C. D'AQUIN (1694-1772)**  
(clavecin Rückers accordé au tempérament Rameau)
- 1** Le Coucou/The Cuckoo (2'16)
  - 2** L'Hirondelle/The Swallow (2'21)
- 3 J.P. RAMEAU (1683-1764)**  
(clavecin Rückers accordé au tempérament Rameau)
- 3** La Poule/The Hen (7'10)
  - 4** Le Rappel des Oiseaux/The Birds' Crowd (3'20)
- 5 J.F. D'ANDRIEU (1681-1738)**  
(clavecin Blanchet accordé au tempérament Corrette)
- 5** Le Concert des Oiseaux/The Bird Concert
    - index 1. Le Ramage/The Warbling (1'59)
    - index 2. Les Amours/The Mating (1'02)
    - index 3. L'Hymen/The Marriage (2'00)
- 6 F. COUPERIN (1668-1733)**  
(clavecin Rückers accordé au tempérament Rameau)
- 6** Le Rossignol en amour/The Nightingale in love (5'20)
  - 7** La Linotte effarouchée/The frightened Linnet (1'56)

- 8** Les Fauvettes plaintives/The lamenting Warblers (7'27)
- 9** Le Rossignol vainqueur/The Nightingale conqueror (2'10)
- 10** Les Coucous bénévoles/The benevolent Cuckoos (0'27)

- 11 J. DUPHLY (1715-1789)**  
(clavecin Blanchet accordé au tempérament D'Alembert)
- 11** Les Colombes/The Doves (4'58)

- 12 ANONYMES ANGLAIS/ENGLISH ANONYMOUS (1580)**  
(clavecin Rückers accordé au tempérament mésotonique)
- 12** The Nightingale (2'21)
  - 13** Mock nightingale (2'09)

- 14 J.C. KERL (1627-1693)**  
(clavecin Rückers accordé au tempérament Chaumont)
- 14** Capriccio sopra il cucu (3'37)

- 15 A. POGLIETTI (? - 1683)**  
(clavecin Rückers accordé au tempérament Chaumont)
- 15** Aria bizzarra del rossignolo (2'59)
  - 16** Imitatione del medesimo ucello (2'25)

- 17 B. PASQUINI (1637-1710)**  
(clavecin Rückers accordé au tempérament Chaumont)
- 17** Toccata con lo scherzo del cucco (4'13)

---

Les clavecins ont été accordés aux tempéraments inégaux, au La 415, par Patrick Yègre.

---

Nous tenons à remercier M. Pierre Lemoine et M. Daniel Meyer, conservateurs, pour toute l'aide apportée à cet enregistrement, ainsi que M. Claude Mercier-Ythier qui assure la maintenance des instruments.

Couverture : Le Passage de la mer Rouge (détail), Atelier de Francken Frans II - Musée Granet, Aix-en-Provence  
Cliché Bernard Terlay

Instrument harmonique par excellence, le clavecin ne fut pas uniquement serviteur de l'intellectualisme. Nombre de musiciens ont en effet su mettre la technique au service de l'expression pour faire chanter ses claviers. Déjà cultivés dans les chansons d'un Janequin ou d'un Roland de Lassus, la nature, la vie animale et le chant des oiseaux ont été pour eux de merveilleuses sources d'inspiration. De chaque pièce de genre, les clavecinistes ont fait un fragment de paysage musical plein de pittoresque, de verve et de grâce.

Célèbre par ses Noëls pour orgue ou pour clavecin, Louis-Claude D'AQUIN (1694-1772) ne publia qu'un **Premier Livre de pièces de clavecin**, paru en 1735. Ses quatre suites sont composées essentiellement de pièces imitatives et de portraits. Parmi ceux-ci, **Le Coucou** et **L'Hirondelle**, rondeaux connus de tous les jeunes musiciens, brillent par cette spontanéité et ce naturel typiques de la musique française de clavecin du XVIII<sup>me</sup> siècle. L'appel du coucou se détache gaiement sous de légères guirlandes de doubles croches, tandis que le thème de l'hirondelle, alerte et volubile, passe d'une main à l'autre pour s'apaiser dans l'épisode central (3<sup>me</sup> couplet) sous l'éclairage nouveau du mode mineur.

**La Poule** fait partie du recueil des **Nouvelles Suites de pièces de clavecin** publiées par Jean-Philippe RAMEAU (1683-1764) vers 1728. Dès les mesures initiales, les cinq croches d'un thème obsédant (sous lesquelles Rameau a lui-même noté le "co co co co co codaï") suggestif), évoquent le caquètement de la poule. Dans une extraordinaire progression, ce thème se développe, puis se déchaîne à la fin de la reprise, lorsque les cinq notes du caquètement deviennent de violents accords martelés. Le style imitatif atteint ici à son paroxysme et l'on a pu comparer cette pièce à un drame, menant de l'espoir au désespoir, avec une superbe détente dans la première partie de la reprise.

**Le Rappel des oiseaux** figure dans le deuxième livre de clavecin de Rameau, paru en 1724 et réédité en 1731. Presque entièrement écrite à deux voix sur un décalage de syncope, cette page aux modulations audacieuses, est pleine de mélancolie et de charme poétique. De mesure en mesure, les ornements prennent toute leur valeur expressive. La reprise contient un passage luthé très réussi.

C'est en 1724 que Jean-François DANDRIEU (v. 1682-1738) fit paraître son **Premier Livre de pièces de clavecin** (en réalité le quatrième) : au centre de la deuxième suite, **Le Concert des oiseaux**, tableau pittoresque en trois volets, où tout un monde d'oiseaux s'en donne à cœur joie. **Le Ramage** ressemble à un tendre dialogue amoureux qui s'épanche sur une écriture délicatement ornementée. En un gracieux contrepoint, un court épisode nous conte "tendrement" **Les Amours** qui trouvent leur prolongement dans **L'Hymen**, suivi de deux doubles. Des oiseaux y roucoulent "légèrement" et avec grâce.

Le **Troisième Livre de pièces de clavecin** de François COUPERIN (1668-1733) fut édité en 1722 : sept ordres y sont regroupés. Le quatorzième ordre est en grande partie consacré aux oiseaux, et cinq des huit pièces qui le composent font revivre tour à tour le rossignol, la linotte et la fauvette. **Le Rossignol en amour** demande à être joué "lentement et très tendrement, quoi que mesuré". Tout est ici finesse et poésie. C'est à la voix supérieure que Couperin confie le chant d'amour du rossignol. Agréments et roulades simulent les plaintes de l'oiseau, qui se répercutent par gradations imperceptibles dans la petite reprise. Ce thème est ornémenté sur la même basse dans le **Double du Rossignol**. Couperin conseille alors de "tout sacrifier au goût". C'est sur un rythme alerte que s'affirme "légèrement" l'air de la **Linotte effarouchée**. Main droite et main gauche se répondent inlassablement de couplets en rondeau. Dans un ravissant trio, **Les Fauvettes plaintives** s'expriment "très tendrement" en demi tons expressifs, en roulades et en syncope, auxquels répliquent dans un raffinement extraordinaire les pincés et les notes piquées de la reprise. **Le Rossignol vainqueur** chante "très légèrement" sur un rythme de gigue plein d'allégresse. Deux voix joyeuses ébauchent un dialogue ponctué d'agréments.

**Les Coucous bénévoles**, sous des Dominos jaunes, sont extraits des **Folies françaises, ou les Dominos**, suite de tableaux évocateurs inscrits au programme du treizième ordre du **Troisième Livre de pièces de clavecin** (1722) de François COUPERIN. La correspondance du titre et de la couleur n'est-elle pas une plaisanterie de l'auteur ? Sous les paroles "coucou coucou" notées par Couperin, l'appel du coucou se déroule sur de petits accords ponctués régulièrement.

Le rondeau, **Les Colombes**, fait partie du deuxième des quatre **Livres de pièces de clavecin** de Jacques DUPHLY (1715-1789), édité en 1748. Deux parties dans ce rondeau : avec la préciosité de son ornementation, la première (en la mineur) évoque "tendrement" mais non sans mélancolie, le roucoulement des colombes. Le mode majeur de la **Seconde partie** apporte une note d'affectueuse gaieté "un peu animée", avant le retour au rondeau mineur.

**The Nightingale** et **Mock-Nightingale** sont tirés d'un recueil pour virginal, **Elisabeth Roger's virginal Book**, daté des années 1580. Dans la première pièce, court instant d'une exceptionnelle vérité, le rossignol fait entendre un ravissant gazouillement. La seconde pièce, à l'imitation du rossignol, se veut plus tendre, voire plus nostalgique. L'art du compositeur anonyme témoigne de la spontanéité et de cette merveilleuse simplicité qui ont fait la grandeur de l'école des virginalistes anglais.

Vers 1685, Johann-Caspar KERL (1627-1693) fit lui-même l'inventaire de ses œuvres pour clavier. Le **Capriccio sopra il cucu** est une de ses pages les plus connues. Tout se joue ici autour de l'appel du coucou qui passe de voix en voix, soutenu par de

légères figures d'un accompagnement de plus en plus varié. Kerl y apparaît comme un musicien plein d'imagination, sachant aussi bien faire appel à l'improvisation qu'à l'organisation.

L'œuvre de clavecin d'Alessandro POGLIETTI, compositeur autrichien mort à Vienne en 1683, est extrêmement intéressante. Le cycle de pièces qu'il écrivit en 1677 sur le thème du **Rossignolo** est un des cycles les plus importants de toute la littérature pour clavecin. L'**Aria bizzarra del rosignolo** témoigne d'une vitalité et d'une richesse d'écriture insolites en cette fin du XVII<sup>me</sup> siècle. Le style est brillant, presque bigarré et sans cesse varié. L'**Imitatione del medesimo ucello** est une amplification de l'aria précédent. Le même petit oiseau gazouille joyeusement. Poglietti y déploie une virtuosité extraordinaire : aux formules les plus diverses, il mêle d'audacieuses modulations étrangement modernes.

Bernardo PASQUINI (1637-1710) a réuni lui-même son œuvre de clavecin en quatre volumes. Parmi ses vingt-quatre toccatas, la **Toccatà con lo scherzo del cucco** est une des plus réussies. Son point de départ est cette tierce mineur descendante, qui n'est autre que l'appel du coucou, et qui détermine toute la pièce avec une élégance et une grâce désinvoltes. Au centre, un court épisode plus tendre, et le coucou reprend son chant, simple et presque monotone, égayé par de savoureux traits de virtuosité. Un long trille inséré dans la polyphonie passe d'une partie à l'autre pour annoncer la conclusion.

Adélaïde de Place

---

The harpsichord, a harmonic instrument par excellence, did not serve intellectualism alone. Numerous musicians have known, indeed, how to use it for expression to make the keyboards sing. Already educated by Janequin's or Roland de Lassus' songs, nature, animal life and the song of birds have been wonderful sources of inspiration for them. Harpsichord players have made, of each characteristic piece, a fragment of picturesque musical scenery full of verve and grace.

Famous for his Noël's for organ or harpsichord, Louis-Claude D'AQUIN only published one **First Book of Harpsichord Pieces** which came out in 1735. His four suites consist essentially of imitative pieces and portraits. Amongst these **The Cuckoo** and **The Swallow**, rondeaux known by all young musicians, shine with the natural spontaneity that is so typical of French 18th century harpsichord music. The cuckoo's call stands out gaily beneath light garlands of semiquavers, whilst the swallow's theme, alert and voluble, passes from one hand to the other, then quietens down in the central episode (3rd Verse) in the new light of the minor mode.

**The Hen** is part of the collection of **New Suites of Harpsichord Pieces** published by Jean-Pierre RAMEAU in about 1728. From the very first bars, the five quavers of a haunting theme (under which Rameau marked the suggestive "co co co co cocodai") evoke the cackling of the hen. This theme develops in an extraordinary progression then breaks out at the end of the reprise when the five notes denoting the cackling become violent martellato chords. The imitative style reaches its paroxysm here and the piece has been compared to a drama, leading from hope to despair, with a superb relaxing in the first part of the reprise.

**The Birds' Crowd** figures in Rameau's second book for harpsichord published in 1724 and re-edited in 1731. Almost entirely written in two voices on a shift of syncopated notes, this page of bold modulations is full of melancholy, poetic charm. From bar to bar the ornaments gather all their expressive value. The reprise contains a successful lute passage.

In 1724, Jean-François D'ANDRIEU published his **First Book of Harpsichord Pieces** (in fact the fourth : **The Bird Concert**, in the middle of the second suite, is a picturesque tableau with three volets in which a host of birds enjoy themselves to the full. **Warbling** resembles a tender, loving dialogue which overflows on a delicately ornamented composition. In gracious counterpoint, a short episode "tenderly" relates **Mating** continuing with **Marriage**, followed by two doubles. Birds warble lightly and gracefully. The **Third Book of Harpsichord Pieces** by François COUPERIN was edited in 1722 : it groups together seven ordres. The fourteenth ordre is mainly devoted to birds, and five of the eight pieces it comprises bring to life, in turn, the nightingale, the linnet and the warbler. **The Nightingale in Love** should be played "slowly and very tenderly, but measured". Finesse and poetry abound. Couperin entrusts the upper voice with the nightingale's love song. Ornaments and roulades imitate the bird's laments which reverberate with imperceptible gradations in the reprise. This theme is ornamented on the same bass in the **Nightingale Double**. Couperin advises that "all should be sacrificed to taste". The air of **The Frightened Linnet** "lightly" asserts itself on an alert rhythm. Right and left hand untiringly respond to each other from verses to rondeaux. In a delightful trio, **The Lamenting Warblers** express themselves "very tenderly" in expressive semi-tones, in roulades and syncopated notes to which the pizzicato and the staccato notes in the reprise reply with extraordinary refinement. **The Nightingale Conqueror** sings "very lightly" on a joyful jig rhythm. Two merry voices sketch a dialogue punctuated with ornaments.

**The Benevolent Cuckoos**, under their yellow Dominoes, are extracts of **The French follies or The Dominoes**, a suite of evocative tableaux included in the programme of